

LES GOULUS PRÉSENTENT

DEMAIN

JE PASSE

A

LOLYMPIA



# SYNOPSIS

Papito est un malin... Ce n'est pas parce qu'il est vieux qu'il faut le prendre pour un débile. Il a de l'avenir, il y croit, et il n'est pas question pour lui de rester dans cette maison de retraite. La gloire l'appelle, et dans sa poche, il a déjà tout pour faire un tour de chant comme on n'a jamais vu un vieux en faire... Entre tentative d'évasion et tentative de spectacle solo, il met les bouchées doubles... et il est motivé !!!



Distribution : Jean-luc Prévost & Olivier Rimaud

Costumes : Julie Deljehier

Texte & mise en scène : Jean-luc Prévost sous le regard bienveillant de Laetitia Lafforgue

En pratique : Léger techniquement, le spectacle est conçu pour s'adapter à toutes sortes de lieux.

Durée : 40 minutes

# VISUELS



## Du théâtre contre la morosité

Et de trois ! Les Goulus seront de nouveau à Bourgoin-Jallieu et ce ne sont pas les spectateurs du théâtre Jean Vilar qui s'en plaindront.

Après les Boniches menteuses qui ont transformé la place Carnot en un immense bal amical et théâtral, après Molière dans tous ses états qui a investi l'Hôtel de Ville et ses jardins, voici Jean-Luc Prévost et Olivier Rimaud, à deux pour un one-man-show ! « Étant au Kirghizstan, je passe mes heures à écrire et apprendre mon texte. « Demain je passe à l'Olympia » ça va vraiment être du live et premier cru !, confie le metteur en scène Jean-Luc Prévost le metteur en scène. Cette fois il s'agit d'un vieillard qui ne rêve que de faire un tour de chant hors de sa maison de retraite. Papito doit composer avec le répertoire de chansons ringardes qu'on lui impose. » Il démontrera que ce n'est pas parce qu'on est vieux, qu'on n'a pas d'avenir... et que le racisme anti-vieux, il en a ras la calvitie (qu'il n'a pas !) « Une belle occasion de souffler le vent de la révolte chez les anciens » commente le metteur en scène.

La compagnie de théâtre de rue, complice depuis plus de dix ans du théâtre Jean Vilar, parcourt le monde avec ses créations tout aussi farfelues, primées à maintes reprises. Magnifiquement mêlée à une mise en scène énergique et espiègle, une vision acerbe de la société et aussi servie par un texte ciselé à souhait.

Le public sait à quoi s'attendre : un spectacle interactif plein de surprises. Les mal-logés, le charlatanisme, l'endoctrinement sont autant de thèmes jamais éludés par cette troupe décidément avide de jouer de tout et de déjouer les pièges de la démagogie. Les artistes amusent, dérangent, cassent les clivages, ne laissent personne indifférent. Ils surprennent toujours un public même averti et font montre de leur talent indéniables d'acteurs complets. Olivier Rimaud ne campe pas moins de trois personnages.

*Dauphiné Libéré du 3 janvier 2012*

## Du rire et des chansons au Renouveau

Papito, le papi avide de succès dans la chanson, a fait rire aux éclats les résidents du foyer Le Renouveau, et le public extérieur réunis hier dans le cadre des Insulaires, avant la cérémonie des vœux de la municipalité.

A l'heure du déjeuner, ce fut un régal de facéties, d'humour noir, de sketches efficaces, de moments de tendresse aussi. « Demain, je passe à l'Olympia » raconte le projet inébranlable de Papito qui s'est inscrit à un télécrochet. « C'est la première fois que nous jouons dans une maison de retraite et nous reviendrons ! » ont conclu les deux comédiens de la compagnie Les goulus, accueillis et applaudis généreusement.

Pourtant, le metteur en scène Jean-Luc Prévost, alias Papito, Olivier Rimaud, alias Gaëtan l'infirmier, Tony l'impresario mégalo et folklorique, et Simone la copine chauffeur de bus, tous plus vrais que nature, n'ont pas ménagé le public, ravi de participer, de réagir, de rire.

Il s'agissait de la première représentation de cette toute dernière création pour laquelle les Goulus ont réuni comme à leur habitude une langue travaillée, inspirée de Molière et Saint-Exupéry, une réelle réflexion sociale et un regard sur le troisième âge.

*Dauphiné Libéré du 5 janvier 2012*

La compagnie Les Goulus est une compagnie de théâtre de rue.

Nous empruntons notre nom à une figure célèbre de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : La Goulue. Née autour de 1830, rue de la Révolte à Clichy, cette fille du peuple a mené plus d'une vie : elle fut tour à tour blanchisseuse, modèle (Renoir, Toulouse-Lautrec, et d'autres), actrice, danseuse, dompteuse de lions.. Fille d'un père amputé des deux jambes, elle est l'égérie et la danseuse emblématique du French Cancan et doit son nom de Goulue à son habitude de vider les verres des clients, tandis qu'elle passait à leurs tables !

De nombreux textes et vidéos témoignent de son sens de l'humour et de sa joie de vivre. Nous nous reconnaissons dans sa curiosité à traverser les arts, sa gouaille, son hédonisme, nous sommes totalement goulus !

La compagnie défend un théâtre en interaction avec le spectateur et questionne le rôle traditionnel du comédien en lui conférant la qualité de pouvoir intervenir partout et en tout lieu, au travers d'une écriture résolument contemporaine et avec une arme de résonance massive : l'humour !

Jouissant d'une reconnaissance à l'étranger, Les Goulus nourrissent leurs spectacles de la rencontre de publics divers, dans des langues différentes et dans un rapport à l'espace public qui est toujours à questionner voire même à défendre.

Les Goulus ont de nombreux spectacles à leur actif : *Les Cupidons*, *Les Grands Nains*, *Les Araignées*, *Les Krishnous*, *Les Horsemen* et récemment *Molière dans tous ses états* pour les spectacles déambulatoires, *MDR !*, *Celui qui hurlait à l'oreille des chevaux*, *Le Combat de Fanfares* (co-créé avec la fanfare Le S.N.O.B), *Blancass ou p'tit café ?*, *Pinard et philo de comptoir* pour les spectacles fixes. Sans oublier *Main jaune sur la ville* spectacle-ovni, *Les Super Chounes* création 2011, *Demain je passe à l'Olympia* et *The Last Race* créations 2013, *Kartoons* création 2016 et *TchernOcircuS*, leur dernière création.

En choisissant la rue comme espace de jeu, nous défendons la liberté d'expression, de pensée, de création et de circulation dans l'espace public et ce dans le respect des droits culturels et de la dignité humaine de chaque individu.

Nous contribuons à promouvoir une société basée sur l'égalité culturelle, l'équité territoriale et sociale par le biais de propositions artistiques.

Nous revendiquons une fraternité portée par le lien social, la recherche de l'intérêt général et la défense du bien commun.

Nous portons la réappropriation collective et citoyenne de l'espace public comme lieu de partage et de rencontre, selon les principes de solidarité, de mutualisation et de co-construction.

Nous croyons en un art populaire.

Soutenu par la Région Île-de-France  
Bénéficiaire de la Permanence Artistique et Culturelle en Île-de-France  
Membre de la Fédération Nationale des Arts de la Rue  
Reconnue entreprise solidaire

